SOUS TERRE



BULLETIN d'INFORMATION

GROUPE SPELEO
CHARLEROI

Toujours en Tête...

PROLUX

35, CH. DE LODELINSART **GILLY**

a sélectionné les plus beaux modèles de LUSTRES, LAMPADAIRES, LANTERNES, LAMPES de SALON, de BUREAU, de CHEVET.

Choix unique
Prix imbattables

Timbres Valois
Livraison gratuite

Haute Coiffure
Dames-Messieurs

Richard
et
Andrée



Place du Marché
à
CHATELET
Tél. 38.25.46

PHOTO-CINÉ

R. CHAUSTEUR

GILLY 4-BRAS
TÉL. 32.62.08

Le spécialiste
de la photo
et du ciné

CONFIANCE
RAPIDITE
SOINS

LE GROUPE SPELEOLOGIQUE DE CHARLEROI
PRESENTE

"SOUS-TERRE" N° 3 - 1965

Réunion du groupe : tous les jeudis à 19 h 30.
Académie de musique, rue du Collège, Châtelet.

Président : Raymond LISEN, rue F. Jacquet, Châtelet
Secrétaire: Rolande Boucher, 21, Place J. Guioz, Châtelet
Trésorier : Raoul Boucher, rue St Blaise, 23, Châtelet.

Publication et Rédaction : Y. Van Bellinghen - A? Delire.

Dans ce numéro, vous lirez en page :

3 - Sommaire
4 - Billet du Président
5 - Inventaire de nos activités - Jeudis culturels
6 - L'adieu au Fondry
7 - Activité surprise des 8 et 9 mai
8 - Camping des 15 et 16 mai
9 - Vu par....
10 - La faune des cavernes en Belgique
12 - Descente de la Lesse le dimanche 20 juin
14 - Rapport sur les vacances en Dordogne
18 - Sortie du 8 août 1965
19 - Rapport d'activité du 5 septembre 1965
20 - Rapport d'activité du 11 septembre 1965
23 - Rapport d'activité du 19 septembre 1965.

Les articles insérés dans "Sous Terre", sont sous l'entière responsabilité de leur auteur.

Nous rappelons aux membres et aux amis du groupe que les dessins humoristiques sont de notre ami A. DESCHOENMACKERS.

++++++++++++++++++++++++++++++++++

La correspondance est à adresser à Rolande BOUCHER, 21, Place Jean Guioz, Châtelet.

++++++++++++++++++++++++++++++++++

Les publications sont à adresser à LISEN Raymond, rue F. Jacquet 3, CHATELET.

++++++++++++++++++++++++++++++++++

Abonnement à "SOUS-TERRE", 50 frs par an - Quatre numéros C.C.P. 663879, ou auprès des membres du Groupe.

LE BILLET DU PRESIDENT.

Comme tout club, co me toute société, notre groupe vient aussi de connaître sa crise que je serai tenté d'appeler saisonnière mais malgré le côté tragi-comique de certains moments, c'est la raison et la compréhension de tous qui y mirent fin. Bien que de courte durée, ces remous intérieurs apportent quand même quelques modifications au sein de notre groupe et plus particulièrement dans le Conseil d'Administration, notamment les démissions de J. et J. Deflandre, respectivement secrétaire et commissaire depuis plusieurs années. A noter toutefois que s'ils quittent le Comité, ils restent membres, ainsi que C. Baschens, qui pour des raisons professionnelles abandonne également son poste de commissaire.

Ces changements importants ont lieu au bénéfice de Rolande Boucher, Secrétaire, H. Vandezande et B. Mangin (Commissaires). Il va sans dire que je compte fermement sur ces nouveaux venus pour poursuivre le travail de leurs prédécesseurs. Mais puisque nous en étions aux changements, il faut encore que je vous informe d'autres modifications, qui elles ne concernent que notre bulletin. Notre journal qui sortait 6 fois par an, connaît actuellement une baisse de tension; en effet, les articles sérieux deviennent plus rares, ce qui nous oblige pour assurer la parution des 6 numéros, de mettre n'importe quoi pour boucher les blancs. Cette situation ne pouvait durer, c'est pourquoi nous avons pris quelques décisions, telles que, quatre bulletins au lieu de six. Nous pensons que cette façon d'agir nous permettra de revaloriser notre bulletin par des articles plus sérieux, nous aurons d'ailleurs mieux le temps deles préparer et nos lecteurs n'en seront pas lésés pour autant, car s'ils perdent sur la quantité, ils y gagneront sur la qualité.

J'ose espérer que vous comprendrez que nous ne cherchons qu'à mieux vous servir, car, à quoi bon avoir six bulletins dont on ne lit pas la moitié.

J'espère également que, malgré cette mesure, vous nous garderez toute votre confiance pour les années futures.

LE PRESIDENT

INVENTAIRE DE NOS ACTIVITES

23 mai : Bouffioulx - entretien du refuge
29 et 30 : Camp à Belvaulx et trou Picot
Juin 5/6/7 - Camp à Nettines et trou de la Louve et Abîme de Nettines
13 juin : Suite de l'opération photo à Mont-sur-Meuse
19 juin : Bouffioulx : ola section du HHainaut du Club Alpin Belge nous rend visite.
20 juin : Descente de la Lesse en kayak
26-27 juin : Camp à Nismes : escalade - spéléo
Juillet 4 - Bouffioulx
11 - Préparation du matériel pour les vacances
du 17 au 31 juillet : Camp aux Ezies de Tayac en Dordogne (France)
Aout 8 Bois de Châtelet
15/16/17 - Camp à Hotton
22 - Trou de la Corde
29 - escalade à Nismes
septembre 5 - escalade à Nismes
12 - Trou d'Aquin à Mont-sur-Meuse
19 - Abîme de Lesves
26 - Abîme de Lesves

NOS JEUDIS CULTURELS.

10 juin - discussion sur les fouilles
17 juin - discussion sur les vacances
15 juillet - présentation de diapositives.

A V I S.

Nous vous prions de noter que notre secrétariat est maintenant tenu par :

Mademoiselle Rolande Boucher
21, Place Jean Guio z
Châtelet.

qui se fera un plaisir de vous répondre au plus vite.

L'ADIEU AU FONDRY.

Jamais plus au matin clairet
La rosée du serpolet
Ne me mouillera les mollets,
Car au plateau des Abannets,
on a macadamisé
Entre les génévriers.

Le mieux est l'ennemi du bien,
Maintenant au Fondry des Chiens,
Par petites voitures onvient,
C'est le Fondry des Béotiens,
Car sans respect pour le Frasnien,
On a macadamisé
Entre les génévriers.

Graviers, goudron, de profundis,
Adieu donc Ophris et Orchis,
Afin que les bourgeois, les miss
Y arrivent sur leur coccyx,
On a macadamisé,
Entre les génévriers.

Pauvre site, c'est la finale,
Déjà, on voit le vandale
Qui se répand comme un mal
Vraiment c'est original
On a macadamisé
Entre les génévriers.

Triste amoureux de la nature
Complète est ta déconfiture,
Adieu calme, adieu verdure,
Voici le règne des ordures.
On a macadamisé
Entre les génévriers

Au syndicat d'initiative de Nismes.

6

ACTIVITE SURPRISE DES 8 ET 9 MAI 1965.

Je ne sais si c'est pour les surprises promises à la feuille d'informations, mais une chose est certaine. Ce fut un gros succès de participation. Je fus d'ailleurs le premier à en être surpris.

Quant à l'activité elle-même, elle se résume à ceci : départ de Châtelet en camionnette, destination Flavion, visite de la grotte et ensuite descente du cours du Flavion jusque Serville où le couchage était prévu dans un fenil. Ensuite le dimanche, départ le matin, toujours le long du Flavion jusqu'à l'endroit où le ruisseau se jette dans la Molignée et remonte celle-ci jusque Maredsous, soit en tout presque 25 kms, ce qui, pour un début n'est pas mal, car, parmi les participants, beaucoup avaient oublié depuis belle lurette ce que c'était de la marche (encore des victimes du progrès).

Afin de pouvoir tirer des conclusions, nous allons voir ensemble les impressions recueillies en fin de week-end.

Jean Deflandre : Bien amusé, vallée très jolie, et sauvage. A refaire mais entièrement sans voiture.

Arlette : Très bien, très gai. A refaire bien que j'aie été fatiguée.

Albert : Très bien.

André : Ça nous a fait du bien de marcher, mais c'était un peu monotone. A l'avenir : penser à avoir une grotte ou un château à visiter sur le parcours.

Henri : rien à dire. A le cerveau vide.

Christian Van Espen : Je n'ai pas eu de difficultés à vous rejoindre en stop. En tous cas, c'était bien.

René : Du tonnerre. A refaire.

Jean Boucher : A refaire, mais par beau temps. Mais la prochaine fois, je ne veux plus Serge comme voisin de lit, il est trop remuant et il m'empêche de ronfler.

Rolande : Le président est à féliciter pour l'organisation. La marche était très bien, sauf la pluie et la grande gueule de certains.

Paulette : très bien. A refaire, mais les trouble-fête auraient dû laisser dormir les autres un peu plus.

Michel Petit : A refaire, très bien comme activité.

Jacqueline : très bien. A recommencer plus souvent.

Roger : Très bien. A refaire en plus grand et peut-être en compliquant.

Janine : A refaire. Pour ma première sortie avec le G.S.C., ça m'a très bien convenu, à part que j'ai pris un bain de pieds.

Franz : Très bien. Mais à refaire, si possible en forêt.

Danielle: A refaire le plus vite possible plus de kms la prochaine fois, les casseurs de pieds, dehors.

Roland : A refaire le plus vite possible. Moins de route, terrain plus accidenté. Marécages, bois, etc...

Jean Chavepeyer: Bonne activité. A refaire le plus tôt possible

Monique : très joli comme paysage. A refaire car c'était très bien. Dommage qu'il y ait eu des trouble-fête.

Bernard: Très bien. A refaire, mais en beaucoup plus dur, ça fera les pieds à beaucoup.

Serge : A recommencer.

Jacques Deflandre : Bonne sortie, mais laisser dormir les autres, car les trouble-fête ne sont pas très appréciés.

Le Président : Une bonne sortie. Dommage que nous ayons eu de la pluie et des trouble-fête.

Conclusion : La conclusion de cette sortie est assez simple, car si le temps ne fut pas des plus clément, tous les participants désirent refaire une sortie de ce genre, ce qui sera fait, mais avec beaucoup plus de difficultés. Quant aux trouble-fête cités plus haut, il s'agit de quelques super-intelligents qui trouvent très amusant de ne pas laisser dormir leurs camarades. Mais, malgré ce petit incident, tous le monde est content de son week-end.

RAYMOND.

CAMPING DES 15 ET 16 MAI 1965.

Participants : Raymond, sa femme et ses gosses, Jean et Arlette Deflandre, les Bultot, et leurs femmes, Rolande et son père, Bernard, sa femme, son gosse et sa mère, Jacques Chavepeyer, sa femme et ses gosses, Henri, Serge, Jacques Deflandre et Germaine, Janine, Jacqueline, Christian et 2 chiens.

Par un temps plus ou moins chaud, nous sommes partis comme prévu en camping à Pont à Lesse.

HORLOGERIE
BIJOUTERIE
ARGENTERIE

Louis PATIGNY

32, RUE SOLVAY
BOUFFIOULX

Atelier de Réparations

TÉL. 38.33.93

Soyez prévoyant, faites vos provisions de Pommes de Terre.

Adressez-vous à une maison de confiance

Graineterie des 4-Bras

13, Ch. de Lodelinsart
GILLY
Téléph. 31.33.16

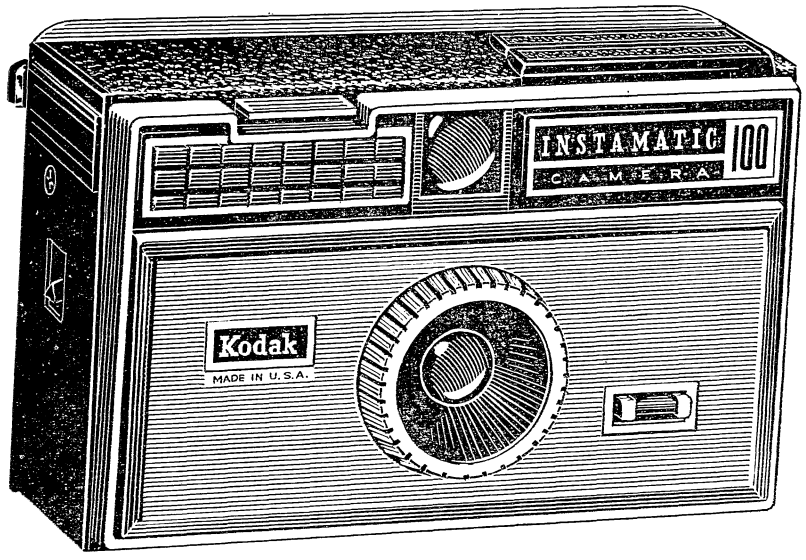
Toujours de la marchandise saine, des meilleures provenances (triée à la main)

Service livraison impeccable

Remise en cave

Photographie A. DAMMAN

94, Chaussée de Lodelinsart - GILLY - Tél. 32.16.59



qui se charge instantanément, automatiquement !

★

LE CADEAU IDÉAL

Horlogerie - Bijouterie

GENEVROIS

20, CHAUSSÉE DE LODELINSART

GILLY

Montres : LONGINE - PONTIAC
OLMA - LAUREAT - JUNGHANS

Toute la bijouterie Or
GRAVURE GRATUITE

PENDULES EN TOUS GENRES

Spécialiste du métier
Diplômé d'une Ecole
d'Horlogerie Suisse

Transports
Déménagements

dans toute la Belgique

★

Armand VAN ESPEN

★

205, AVENUE P. PASTUR

BOUFFIOULX

★ *Tél. 51.13.14* ★

ATELIERS

Emile MEURICE Fils et Cie

S.P.R.L.

★ ★

CHAUSSEE DE RANSART

G I L L Y

TELEPH. (07) 32.55.85

★ ★

FOURNITURE ET TAILLAGE
D'ENGRENAGES

MÉCANIQUE GÉNÉRALE
RÉPARATIONS

CARROSSERIE AUGUSTE LAIR

S. P. R. L.

37-39, RUE DU CHEMIN DE FER

G I L L Y

TÉL. 32.27.60

Tôlerie et peintures d'autos

Réparations de voitures accidentées

REMISE A NEUF

Garnitures,
Housses pour voitures

SOUDURE AUTOGÈNE DE TOUS MÉTAUX

Après avoir exploré plusieurs endroits, nous nous sommes établis dans un terrain au bord de la Lesse.

Et pour ne pas changer mes habitudes, j'ai commencé par taquiner Rolande, elle s'est mise en furie et a fait appel à Janine et à Jacqueline qui m'ont administré une sacrée pile. Elles se sont ensuite calmées et nous avons dressé nos tentes.

Le soir : feu de camp afin de nous réunir et de chanter, et c'est très tard que nous sommes allés nous coucher.

Le dimanche matin, dégustation d'oxo que Rolande avait préparé. Ensuite, canotage à gogo. Bon nombre de membres ont volé à l'eau.

A remarquer que nous avons failli perdre notre Président qui a eu la fantaisie de faire trempette dans un tourbillon. Heureusement, il s'en est sorti seulement un peu mouillé.

Au retour nous avons eu quelques petites parties de plaisir, et, en se disant au-revoir, on s'est promis de recommencer.

VU PAR....
==========

La descente au Trou de l'Eglise du 13 juin 1965 avait pour but la prise de diapositives spéléo. Nous devions nous trouver à cinq (seulement), à 7 h., place Jean Guioz, comme d'habitude.

Henri arrive à l'heure et me fait une démonstration d'extenseurs pendant une heure. Je croyais bien qu'il allait continuer toute la journée vu le retard des autres, quand Roger l'interrompt d'un coup de sonnette.

Papillon était accompagné de 4 gars et d'une fille de la Croix-Rouge. Nous nous retrouvons tous chez Jacques Chavepeyer, le responsable de la sortie. Nous partons seulement à 8 h 30. Vraiment, ces gars du G.S.C. ne savent pas ce que ponctuel veut dire.

Sur place, après avoir mangé un bout, Roger fait équipe avec ses gars, tandis que les autres, c'est à dire Henri, Jacques et Jean Chavepeyer, Serge son copain, Serge du groupe plus moi, sommes chargés des"dias ".

C'est Henri qui assure la descente car nous avons fixé une échelle à l'entrée par mesure de précaution pour le matériel photo. Jacques profite de ce que je suis au milieu de l'échelle pour prendre la première. Ce taquin d'Henri choisit ce moment pour me remonter d'un bon mètre avec la corde. Ce n'est pas difficile car je suis un poids plume.

Au fond, pendant que Jacques s'oriente, je vois arriver Jean avec la petite Véronique, ce que je n'approuve pas.

Quand j'apprends qu'Henri descend le petit frère de Véronique, je pousse les hauts cris. Du coup, je remonte à sa rencontre, pour l'aider et Jean-Michel (environ 5 ans) éprouve le besoin de se soulager au fond, ce qui prouve....enfin passons.

Nous rattrapons les autres après avoir fait plusieurs détours (les raccourcis quoi, hum...).

Ce jour-là, le Trou de l'Eglise était assez humide. Henri tenait Jean-Michel en laisse et moi, je portais les pieds de l'appareil photo. Quelle équipe, ma mère!

On prend quelques dias artistiques à la salle de la Tiare et à la salle des Gours. Après cela, un peu d'exercice pour se réchauffer . Nous sommes rejoints par Jacques et Serge, les autres sont remontés avec les enfants.

Nous restons à quatre pour terminer nos photos : jolie draperie en gros plan, ramonage, descente de la salle de la Vierge sont ainsi fixées pour la postérité. Après une remontée rapide, nous prenons encore divers points du chantoir, puis nous rangeons le matériel.

Sortie réussie. Depuis, nous avons vu les dias. Pas trop mal non plus. Quant aux enfants de Jacques, de vrais spéléos en herbe.

Rolande.

La faune des cavernes en Belgique.

La faune sous-terraine de Belgique est extrêmement pauvre. En effet, bien souvent, on ne rencontre que des trogloxènes (animaux qui vivent dans les trous de façon non permanente, parfois presque accidentelle), en nombre assez réduit et il est rare de trouver des troglophiles (animaux quivivent de façon permanente dans les trous et dont le mode de vie est adapté à la vie sous-terraine).

Pour découvrir cette faune, il faut presque nécessairement la "provoquer", c'est- à-dire, placer des appâts, avoir la patience d'attendre une semaine ou deux pour revenir au rendez-vous.

Quoi qu'il en soit, vous devez savoir qu'il existe en Belgique une douzaine de troglobies dont presque tous sont récents. Ce nombre est dérisoire. En effet, les grottes sont habitées de façon permanente ou temporaire par plus de 120 troglophiles et 25 trogloxènes. Comment peut-on justifier cette rareté des vrais cavernicoles terrestres et leur âge relativement récent?

Les invasions glaciaires qui ont eu lieu au début du quaternaire auraient détruit la population cavernicole de nos régions. Cette hypothèse glaciaire nous fournit-elle une application satisfaisante?

Nullement, notre pays n'a jamais été recouvert par les glaces entièrement. De plus, les cavernes offraient alors un refuge très efficace contre les grands froids résultant de la proximité des glaciers.

D'ailleurs, la présence actuelle de certains troglobies dans les régions occupées par les glaciers, prouve que la résistance de ces animaux est suffisante pour survivre.

Les partisans de la théorie glaciaire prétendent que la faune actuelle serait composée d'immigrants post-glaciaires : formes qui, vivant d'abord à l'extérieur, se seraient ensuite adaptées au biotope spécial des grottes. Les formes pré-glaciaires auraient été complètement anéanties.

Des découvertes de certaines espèces aquatiques très anciennes qui ont dès lors subsisté dans nos grottes durant les glaciations, viennent confirmer les objections que nous avons émises contre la théorie glaciaire.

En réalité, la pénurie en troglobies terrestres provient de ce que, aux temps tertiaires (les animaux émigraient alors du Sud vers le Nord), le peuplement de nos grottes n'a pu se faire à cause des mers intérieures qui recouvraient tout le Nord de l'Europe. Seul le Sud était à sec, or c'est précisément là que vivent les cavernicoles les plus anciens. Après le retrait des eaux, ceux-ci étaient déjà trop spécialisés pour se déplacer et sont dès lors restés confinés dans les montagnes méridionales.

En belgique, le peuplement continue encore présentement à se réaliser. En effet, certains troglophiles actuels, par ailleurs encore épigés (c'est à dire qui se développent au dessus du sol) sont en train de former des souches de troglobies futurs. C'est ainsi que certaines araignées évoluent vers la phase de sténhygrobiose (une vie en terrains humides ou inondés) et que certains pseudoscorpions se dépigmentent graduellement et subissent une réduction des yeux.

Précisons ici que le domaine sous-terrain de Belgique fait partie d'une zone septentrionale qui comprend également les Pays-Bas, le Nord de la France, l'Allemagne, l'Angleterre et la Suisse (Jura excepté), et également le Nord de la Tchécoslovaquie.

Christina Van Espen.

DESCENTE DE LA LESSE LE DIMANCHE 20 JUIN 1965.

Cette journée fut pour tous une des plus réussies, tant en soleil, en délassement, en péripéties, qu'en bonne humeur.

Le départ eut lieu sous les meilleurs auspices, étant donné la pleine forme de notre ami Henry. Ce qui m'étonne, c'est son penchant pour l'alcool et son insistance à tout garder pour lui. Mais tout a une fin : les bercements de la voiture eurent vite raison de son avarice.

Notre Président, Rolande et moi-même étions partis 10 minutes après tout le monde et, après des détours pour raccourcir le trajet, nous étions arrivés les ... premiers au rendez-vous. Il faut souligner que j'avais le gros orteil coincé sur l'accélérateur par le mon moins gros orteil du Président, lequel ne cessait de pester sur ma manière de raccourcir le trajet.

1ère étape : le train dans lequel notre ami Roger se distingua en mangeant à tous les rateliers. Il poussa même l'audace jusqu'à croquer la pomme (pas avec) de Christine qui, scandalisée, poussait des oh! et des ah! en voyant la goinfrerie de cet insatiable croulant.

2ème étape : l'embarquement. Ce fut une belle pagaille : tous, la pagaie à la main voulant pagayer.

Départ dans la fièvre. Celle-ci tomba rapidement après quelques douches froides de certains, pressés d'en finir . Et vogue la galère§ Le silence était oppressant, chacun scrutait les rives avec appréhension. Le coup de pagaie de l'un étant contrecarré par le coup de pagaie de l'autre, vous devinez le résultat.

3ème étape : les estomacs crient famine. Toute la meute se dirigea, d'une pagaie assurée, la langue pendante, les yeux injectés, vers la rive où, surprise, de belles tables garnies des mets les plus fins et de beaux flacons au contenu doré attendaient les voyageurs épuisés. Bientôt, les machoires claquèrent et l'on vit à nouveau Roger se distinguer. Je vous fais grâce de la suite. Il est temps qu'il prenne femme ou qu'il ouvre une baraque à frites. Je dois tout de même souligner que notre ami se dépensa sans compter dans le sauvetage de quelques canots perdus à la dérive. Il assura aussi à beaucoup un appontage parfait, ce qui explique sans doute son appétit.

Henry lui, étant repu et en pleine forme s'installa confortablement au fond de son canot et, bientôt, savoura les délices de la sieste. Ce n'était pas du gôut de Rolande qui ne prisa pas du tout ce manque d'égard envers les femmes. Henry se trouva brusquement réveillé sous une douche froide que, insidieusement, Rolande venait de lui administrer.

Ce fut une belle cavalcade. On ne les revit qu'au départ. Henry était encore rouge de surprise. Quant à Rolande, elle était... noire de boue et gonflée par les piqûres d'orties.

4ème étape : le barrage. Là aussi ce fut encore une belle débandade, chacun voulant passer derrière l'autre , afin de mieux reculer pour mieux sauter le mur.

Je dois souligner un fait important. La fameuse championne de natation Christine Caron a trouvé une émule (pas du pape) en la personne de notre charmante Christine du même prénom qui, après une splendide trajectoire en saut de l'ange, avec canot retourné sur un air de plouf, ressortit de l'onde bouillonnante, écumant de rage contre son chevalier servant Henry, lequel était occupé à lisser consciencieusement sa barbiche dégoulinante.

La même aventure arriva à notre cherPrésident. Je ne le blâme pas, au contraire. Il fit preuve de beaucoup de témérité en sauvant et Rolande, et le canot, et les pagaies et le reste. Ce bain forcé eut pour résultat de diluer la boue gluante dont était enduite notre amie Rolande. Il est certain qu'après la boue et les piqûres d'orties, les rhumatismes n'auront pas de prise sur elle.

Ne parlons pas du deuxième malheureux bain dont ils furent victimes. Une insidieuse et traîtresse grosse branche en fut la cause. Ne retournons pas le fer dans la plaie. Soyons faire-plaid (sic). Après ce splendide passage dont chacun eut sa part d'émotions, nous avons continué notre chemin. Décidément, ce jour -là, notre Président et son guide eurent leur part d'émotions. Leur curiosité faillit les perdre au fameux siphon. S'ils n'ont pas été siphonnés, c'est qu'ils le sont depuis longtemps, ce qui les sauva de la siphonnade.

Sur notre passage, des campeurs émerveillés chuchottaient entre eux :"les voilà déjà, " ce qui tend à prouver que nous nous sommes battus comme des lions contre les éléments déchaînés et que rien ne nous arrêta dans notre...course (sic), sinon le deuxième barrage devant lequel notre ami André Guillaume pestait de ne pouvoir le franchir... en sous-marin bien entendu.
Quant à votre serviteur, ayant un premier de cordée expérimenté, celui-ci au bord du siphon, cassa sa pagaie, ce qui me fit pousser un ouf de soulagement et me permit de diriger notre canot dans la bonne direction.

5ème étape : arrivée au débarcadère. Nous eûmes le loisir d'apprécier (pas longtemps) les talents de nageur de notre ami Beernard, (le français). Voulant retourner un canot et ses occupants, une main traîtresse et ce fut le bain forcé! devant lequel l'hilarité fut générale. Et l'on pouvait entendre dans la foule : "c'est à se tordre de rire". pendant que Bernard tordait sa chemise... sans rire.
Encore un mot. Je m'excuse auprès de ceux qui n'ont pas été cités, mais les détails de leurs aventures ne me sont pas parvenus aux oreilles et je lesfélicite pour leur discrétion.

René Guillard.

RAPPORT SUR LES VACANCES EN DORDOGNE. (FRANCE).

1) Situation.

La Dordogne arrosée d'un cours d'eau du même nom se situe dans le Périgord. Le village de TURSAC où nous avions planté nos tentes se trouve à 6 kms des EZYES de TAYAC, capitale de la préhistoire. Ces deux localités sont traversées par la VEZERE, belle et profonde rivière, mais malheureusement salie par deux usines de produits chimiques.

La région, en grande partie boisée, est très pittoresque. Ce charme est encore rehaussé par la présence d'importantes falaises surplombant les routes.

La distance nous séparant de TURSAC, au départ de Charleroi est de 825 kms.

2) Climat.

Le Périgord se situe à peu près à la même distance entre l'Océan et les Monts du Cantal, à une altitude variant entre 200 et 300 mètres. Cette région jouit donc d'un climat doux et tempéré, ce qui en fait une station climatique sédative. Ce qui est frappant, nous en avons d'ailleurs fait la constatation à plusieurs reprises, c'est que, sous la double influence de la douceur climatique et du calme, nous avons trouvé un repos parfait, pas d'insomnies, enfin juste ce qu'il nous fallais après un an de travail.

3) Le camp.

L'endroit de notre camp, situé sur le haut des collines, parfaitement ombragé avait été choisi par Bernard, justement à cause de cet ombrage et de son isolement.

Il était d'ailleurs important d'être abrités, car la température moyenne fut de 35° avec des pointes jusque 48°. Et pourtant, les habitants nous ont assuré que nous n'avions pas de chance, car c'était une mauvaise année. Quand on pense à la pluie qui tombait chez nous pendant ce temps!

4) Intérêt général.

Enplus du site magnifique de tout le pays, il faut encore citer l'architecture locale tout à fait particulière, ainsi que les vieilles ruelles voûtées comme à Sarlat par exemple, qui vous replongent à l'époque de mousquetaires. On en verrait surgir un d'une porte basse que l'on ne serait pas étonné.

Il y a aussi d'innombrebles châteaux extrêmement jolis. Nous avons pu aussi visiter pas loin de notre camp, un village abandonné dont les vieilles maisons auraient fait pas mal d'heureux parmi nous.

5) Préhistoire.

Les EZYES, véritable capitale de la préhistoire, mérite bien son titre. Qu'on en juge plutôt. Dans les falaises bordant la VEZERE, de nombreux abris ont été taillés à même la roche, c'est là que les chasseurs de rennes ont abandonné les armes et outils en silex et en os qui étaient l'attribut de leur époque.

L'exploration de ces sols d'habitation a donné des gisements préhistoriques de telle importance qu'il a été assez facile pour les spécialistes de se faire une idée assez précise du genre de vie de nos lointains ancêtres. Les gisements de la Madeleine, toujours en cours de fouilles, ceux de Langerie-Haute, Langerie-Basse de La Micoque et du Moustier où la découverte d'un squelette donna son nom à une époque, le Mousterien.

En plus de ces stations préhistoriques, les grottes de Font de Gaume, de Combarelles et de La Mouthe, attestant elles aussi de l'importance de ce coin de France par les gravures et peintures de toute la faune quaternaire : cerfs, chevaux, rennes, mammouths, ours, lions, rhinocéros, etc... sans oublier la grotte de Laseaux.

Quant au musée national des EYZIES, il contient des collections d'oeuvres d'art préhistorique uniques au monde.

La région est également truffée de forteresses et villages troglodytes dont certains demeurent toujours occupés. Nous en reparlerons d'ailleurs dans un prochain article.

6) Spéléo sprotive et escalade.

Si la région est riche en grottes touristiques, il n'en est pas de même des grottes sportives. Pour notre compte, nous n'en avons visité qu'une, assez jolie d'ailleurs, que nous pouvions comparer à l'Abîme de Lesves pour les proportions, mais d'aspect différent bien sûr. Cette grotte nous avait été signalée par le guide de la grotte du Grand Ric, lui-même membre du groupe spéléo de Périgueux. Deux autres trous furent visités, un dans la combe de chez Monsieur Travers, l'autre au village abandonné, sans importance, bien que l'un d'eux nous permit de recueillir quelques concrétions bizarres. (je signale tout de suite qu'elles furent trouvées au sol et cassées, nous ne sommes pas des vandales)

Une prospection des environs du camp permit à Bernard de trouver quelques petits trous et une résurgence, mais qui, après examen se révélèrent sans intérêt.

Si nous n'avons pas fait plus de spéléo sportive, je pense que nous devons l'attribuer au fait que nous ne connaissions pas assez la région et que nous n'avions pas de relations. De plus, la chaleur et l'indolence des vacances y sont également pour quelque chose.

Quant à l'escalade, les parois lisses et surplombantes se sont montrées peu praticables. Jean Chavepeyer fit bien un essai , mais resta 4 heures pour franchir un mur de 15 mètres, c'est tout dire.

7) Grottes touristiques.

La première grotte touristique qui reçut notre visite fut celle du Grand Rix, véritable joyau de la nature, au nombre incalculable d'excentriques, qui, tant par leurs formes défiant toutes les lois de la pesanteur que leur blancheur étonnent le public. Il est aussi une chose qui nous fut agréable lors de cette visite, ce fut de recevoir des explications claires et précises de la part d'une personne connaissant la partie.

La deuxième visite fut le grotte de Lacave, peut-être moins connue. Quel dommage d'ailleurs! Car personnellement, c'est peut-être bien la grotte la plus jolie que j'aie vue, ses salles immenses, la richesse et la variété de ses concrétions et surtout la limpidité de ses gours la rendent attrayante, mais que dire alors de la salle aux lumières noires, c'est peut-être unique, mais c'est aussi féerique.

Notre troisième visite fut, il fallait s'endouter pour le Gouffre de Padirac, gouffre colossal où l'on se sent si petit. Le gouffre de Padirac inauguré en 1898 est mondialement connu, tant par sa beauté que par ses dimensions gigantesques.

Par un ascenseur ou des escaliers (455 marches), on atteint la rivière souterraine à 110 mètres sous terre, une promenade en barque de 560 mètres, à travers des galeries de toute beauté amène le visiteur au Lac de la Pluie, ensuite à pied, on gagne le Lac des Grands Gours, de la Fin, et ensuite, la Salle du Grand Dôme dont la voûte s'élève à 94 mètres de hauteur : le clou de cette grotte. Ensuite, il y a le Lac Supérieur , 28 mètres au dessus du lit de la rivière.

Comme vous voyez, il y a de quoi se sentir perdu et l'on reste confondu devant de telles dimensions. Et dire que nous considérons le Trou d'Aquinconne grand. C'est à rogoler à en perdre haleine.

8) Les indigènes.

S'il est un fait qui nous fit réellement plaisir, il faut bien le dire, c'est la gentillesse des gens du pays, ainsi que leur bonne humeur. Je pense surtout à Monsieur et Madame Louprou, épiciers de Tursac, qui nous reçurent toujours avec le sourire, mais aussi et surtout à Monsieur et Madame Travers et à leurs enfants, qui, avec la simplicité des gens travaillantla terre nous reçurent à maintes reprises chez eux. Personnellement, je n'oublierai jamais une certaine moisson que nousavons faite ensemble dans cette gaieté et bonne humeur incomparables. Pourtant, nous n'avions pas ménagé nos efforts et, à certains moments, nous avons réellement (crevé) sous les sacs de blé.

Nous n'oublierons sans doute jamais le souper et le vin qui suivirent cette journée de travail. C'était fantastique. Que Monsieur et Madame Travers et toutes les personnes présentes trouvent ici toute l'expression de notre gratitude.

Quant aux autres personnes avec qui nous avons eu des contacts, toutes se sont montrées très gentilles à notre égard.

9) Le retour.

Contrairement à l'aller, où nous avions voyagé en commun, le retour se fit par petits groupes, chacun visitant les coins de son choix, suivant son itinéraire et ses aspirations. C'est ainsi que, si la majorité a traversé l'Auvergne, tout le monde ne s'est pas arrêté au Plomb du Cantal comme Jacques, ou au Mont d'Or, comme André. Ils nous ont d'ailleurs ramené de belles photos. Enfin, après quelque 1000 kms, tout le monde s'est retrouvé chez soi, plus ou moins content de ses vacances.

Partis le 17 juillet à 3 heures du matin, nous devions rentrer dans la journée du 30 juillet, après un périple de plus ou moins 2500 kms.

10) Les participants.

Monsieur et Madame Jean Deflandre, Jacques et Jean Chavepeyer, Jean Carton, Joelle Colombe, Serge Piron, Henri Vandezande, André Guillaume, Monsieur et Madame Bernard Mangin, Jean Boucher, Rolande Boucher, Jacqueline Lorent, Nicole Baschen, Michel Petit; Christian Baschen, Aimée Deflandre, Monsieur et Madame Jacques Deflandre, Monsieur et Madame Raymond Lisen.

En plus de ces personnes, il y avait également Madame Mangin, mère de Bernard, qui, elle, logea au village, et, enfin, pour terminer, 6 enfants, juste de quoi mettre un peu d'animation.

RAYMOND.

SORTIE DU 8 AOUT 1965

Notre esprit étant encore tout empli de souvenirs de vacances, c'est avec peu d'entrain que nous décidons de nous rendre au bois de Châtelet pour une séance de fouilles à la grotte connue sous le nom de Trou du Chien ou agouloir. Pour cette activité, nous sommes d'ailleurs peu nombreux, trois exactement : Jacques Chavepeyer, notre responsable de fouilles, Jacques Deflandre et moi-même.

Dès notre arrivée, nous tendons l'oreille et nous percevons très distinctement le bruit d'un ruisseau qui cascade sur les roches. Nous approchons et constatons que le ruisseau a un débit aussi important en hiver . Ceci est sans doute dû aux pluies abondantes tombées la veille et la nuit-même.

En de pareilles circonstances, il est tout à fait inutile de s'équiper et de descendre, car l'eau qui s'engouffre ici réapparaît et inonde le réseaudans lequel nous travaillons depuis déjà quelque temps.

Afin de nettoyer l'entrée des terres et boues descendues des taillis, nous aménageons une conduite avec des morceaux de tôle Il n'y a plus qu'à attendre notre prochaine visite pour en savoir le résultat.

Comme il nous reste encore un epu de temps, nous allons à Bouffioulx faire un tour sur le plateau de la carrière Quinet, et ensuite dans la carrière Lebrun où une diaclase de 18 mètres et quelques autres petits trous retiennent notre attention.

C'est sur cette prospection sommaire que se termine cette journée de reprise.

RAYMOND.

CARNET ROSE.

Nous avons le plaisir de vous annonçer qu'un petit garçon égaie à présent le foyer de notre ami André et une petite fille celui de nos amis Victor et Marcelle.

A l'Escarpin Moderne

D. Falise-Rulens

167, Ch. de Lodelinsart

GILLY-HAIES

Tél. 32.25.30

☆

Chaussures et pantoufles

des meilleures marques

☆

Timbres Monéta

Le Bon Vin aux repas n'est plus un luxe grâce aux

VINS DU CAP

99 Frs les 5 bouteilles

Maison Michaux-Renvart

TABAC - LIQUEURS - CADEAUX

18, Rue de la Montagne

CHATELET

Spécialiste des liqueurs fines :

Françaises, Hollandaises
Allemandes, Anglaises
Italiennes et Belges

Plus de 30 marques de cigares en magasin

GROS DÉTAIL

S.P.R.L.

MASUREEL

CHATELET - TÉL. 38.04.66

Triple Noël - Super Noël - Stella

Guiness - Pale-Ale - Scotch - Amstel

Eaux et Limonades Chaudfontaine et

Verigoud - Soda - Orange

Mandarine - Citron

Galerie Léon

130, Chaussée de Lodelinsart

GILLY **Tél. 82.25.27**

GRAND CHOIX DE VETEMENTS

Confection Générale d'Articles pour Motocyclistes

TOUS les ARTICLES pour CAMPER

Tentes - Matelas - Sacs à dos
Sacs de couchage, etc...

PRIX IMBATTABLES

Pour pensionnés, invalides, mineurs, familles nombreuses

10 o/o DE RISTOURNE

Léon Vancopenolle

Rue des 7 Actions, 45

GILLY *Tél. 31.21.16*

BOIS POUR CONSTRUCTION
MENUISERIE - INDUSTRIE

Unalit
Isolant
Contreplaqué
Portes Standards
Moulures

Remise à domicile gratuite

CHAUFFAGE CENTRAL

TOUTES APPLICATIONS

★ **Eau chaude**
★ **Vapeur**
★ **Gaz**
★ **Charbon**
★ **Mazout**

Chauffage

Taildeman Frères

GILLY

Téléph. 32.21.54
32.31.32

Papeterie - Librairie

L. Bolens-Ombelets

57, Chaussée de Lodelinsart

GILLY-HAIES **Tél. 32.84.83**

En face des Houillères Unies

Toutes les fournitures classiques et documentations scolaires
Articles de dessin - Fantaisie
Stylos réservoirs et à bille des meilleures marques

Machine Olivetti
Jeux de construction LEGO
Timbres pour Familles Nombreuses

Qualité **A.C.E.C.**

Service **DINSART**

DINSART

Station technique A.C.E.C.

★ ★

47, Ch. de Lodelinsart
GILLY 4-BRAS
Téléphone 32.20.75

RAPPORT D'ACTIVITE DU 5 SEPTEMBRE 1965.

Participants : Bernard et Monique, Jean Boucher, Henri, Serge, Jacques et Mauricette, André, Jean Chavepeyer, Raymond.

Responsable et rapport : Raymond Lisen.

Lieu : Fondry des Chiens à Nismes (près de Couvin)

Temps : légèrement couvert.

But : entraînement.

Compte rendu : le programme établi le jeudi précédant la sortie a été respecté à la satisfaction de tous. Ce programme comprenait notamment pour la matinée 10 minutes de gymnastique, suivies de 10 minutes de cross. Ensuite chaque participant eut à grimper deux voies en l'occurrence le baignoire et la cylindrique, et immédiatement après 20 m derappel et une remontée de 20 m à l'échelle. La particularité de cet exercice consistait à quitter la corde de rappel pour l'échelle sans toucher le sol . Le matériel employé pour ces exercices fut : cordes, échelles et mousquetons.

Remarques : Des activités à programme obligatoire ne sourient peut-être pas à tout le monde, mais chaque membre doit comprendre qu'il est de son devoir d'y participer entièrement.
Il est à déplorer également que bon nombre d'individus peu recommandables s'amusent à dépitonner toutes les voies d'escalade. Quand comprendront-ils ce que leur manie de récupérer ce qui ne leur appartient pas (c'est du vol) peut causer comme préjudice à d'autres grimpeurs. Quant à nous, G.S.C., nous prévenons ces assasins en puissance que le premier que nous prendrons sur le fait sera traduit en justice illico.

L'après-midi libre que nous avions prévue au programme a vu les membres se livrer aux activités de leur choix, c'est à dire que Bernard et Henri, après avoir visité tous les trous du Fondry, se sont mis à la chasse au fossile. Récolte assez bonne.
Quant aux autres, ils ont continué à grimper tout l'après-midi.
C'est ainsi que la 232 a reçu leur visite.
Vers la fin de l'après-midi et sur le chemin du retour, l'esprit d'équipe continua à se manifester dans la prospection effectuée dans les environs de Matagne.

En conclusion : la sortie a été bonne et les buts fixés atteints. Les membres se sont comportés normalement, mais il serait bon à l'avenir de faire preuve d'un peu de discipline librement consentie, dans l'intérêt de tous, bien sûr.

Le Président.

RAPPORT D'ACTIVITE 6 SAMEDI 11 SEPTEMBRE 1965.

Lieu : Abîme de Lesves.

But de la sortie : Etudier la possibilité de faire un barrage dans le ruisseau de l'abîme de Lesve, ce barrage ayant pour but de désamorcer une voute siphonnante.

Participants : Henri, Vincent, Serge et Bernard.

But secondaire de la sortie : étudier l'utilité du ciré ou de l'imperméable dans une grotte très humide.
Dans cette grotte, il pleut à peu près continuellement.
Henri était muni d'un imperméable, genre cape cycliste, fermant devant par des boutons.
Vincent et Serge étaient munis de vêtements imperméables, genre ciré.
Il faut reconnaître que ce vêtement est très bien adapté dans les grottes verticales pluvieuses, mais ils ne rendraient aucun service dajs une grotte basse (laminoirs, chatières etc...) De plus, pour travailler, la gêne produite par le ciré oblige à le retirer.
Par contre, l'imperméable d'Henri n'a servi à rien, les boutons s'ouvrant toujours. De plus, étant sans manches, l'eau de pluie y pénétrait dès qu'il levait les bras.

Conclusion : Le ciré est bon pour les verticales arrosées, mais, en dehors de cela, il n'est pas à préconiser.

Pour le travail purement spéléologique, une mesure de débit fut faite et menée dans de bonnes conditions. Lit régulier, longueur bien déterminée. Elle donne un débit horaire de 108 m3.
Ceci peut paraître beaucoupmais il faut se rappeler que, généralement, les mesures de débit se font en m3/Sec. Or, pour nous, il n'est question que de 30 litres/seconde.

Le lieu du barrage fut choisi en fonction des confluents, de la nature de la roche, de l'espace d'expansion des eaux derrière celui-ci.
Le barrage fera environ 70 m de base, 1 m de haut et 1m50 en sa plus grande largeur. Il sera constitué de sacs de sable empilés, étayés par des bois, fixés à la roche par des gaulots. Une vanne à sa partie inférieure permettra de vidanger le barrage quand le chantier aval sera abandonné. Les opérations préliminaires permettant de forcer le siphon devraient prendre 2 w-e.
La température de l'eau est de l'ordre de 11°5
La température de l'air " " " " 11°
La température du sol " " " " 11°5

J'espère que ce projetssera réalisé et que de nombreux volontaires joindront leur voix à la mienne et leurs efforts aux miens pour mener à bien ce travail.

Bernard.

RAPPORT D'ACTIVITE DU 13 SEPTEMBRE 1965.

OBSERVATIONS RELATIVES A LA SORTIE SPELEOLOGIQUE DES 11 & 12 SEPTEMBRE 1965 A MONT SUR MEUSE.

BUT DE LA SORTIE :

A. Etude du matériel de couchage et de transport en grotte
B. Etude des conditions d'éclairage
C. Etude des conditions climatiques

Participants : Henry Vandezande et Bernard Mangin.

Départ de Couillet à 13 h. le samedi 11 septembre.
En route, prospection rapide juste avant Arbre. De nombreux chantoirs sont remarqués. Une prospection plus sérieuse s'impose.
Heure d'arrivée au d'Aquin : 14 h.
Heure d'entrée dans la grotte : 14 h 40.
Heure d'arrivée au lieu de couchage (Salle de minuit) 17 h 45
Nous ne sortirons de la grotte qu'à 16h 20, le dimanche 12.

A. Etude du matériel de transport et de couchage.
Première difficulté à la grille. Elle ne s'ouvre pas suffisamment pour notre passage. Nous avons en cette occasion utilisé des sacs à dos à armature métallique - genre Bergam Nous sommes fortement déséquilibrés par ces sacs et nous nous rendons très vite compte qu'ils ne conviennent pas pour la spéléo. Ils sont encombrants pour les étroitures et pas souples du tout à cause de l'armature. Nous préconisons et essaierons dans une sortie future l'utilisation de sacs genre Kit Bag, munis d'une poignée de portage sur le côté et une poignée en dessous pour guider dans les étroitures.
De plus, il faudrait être 3 pour 2 sacs de manière à pouvoir se passer les sacs plus facilement dans les étroitures.
Malgré les inconvénients des sacs à dos, nous remarquons que tout est arrivé sec et en bon état, malgré les boussoles, thermomètre, lumogaz et oeufs frais. Pourtant à certains passages, nous dûmes taper sur les sacs à coups de pieds.
Nous installons la tente (toute petite - 2 personnes), nous av avons trouvé une petite plateforme où nous n'avons pas dû niveler beaucoup pour pouvoir monter la tente.
Pour le couchage, nous disposons : Henry d'un matelas pneumatique et d'un duvet. Moi : d'une couverture et d'un duvet.
Nous n'avons pas eu froid ni l'un, ni l'autre pendant la nuit.

B. Conditions d'éclairage.

Nous disposons : Henri d'une lampe électrique frontale à pile avec des piles de rechange pour environ 15 h. de lumière.
Moi : d'une frontale de mine électrique à batterie avec environ 12 h de lumière .
Nous sommes revenus tous les deux avec une réserve électrique plus que suffisante, car nous n'avons pas utilisé plus de 6 heures nos lampes électriques.
De plus, nous avions un lunogaz 40 heures, 2 lampes au carbure avec 1 kilog de carbure et 8 bougies.

L'éclairage au lunogaz ne donne beaucoup plus de lumière que l'éclairage au carbure. Il est beaucoup moins facile à manier et il est pratiquement obligatoire de le laisser au camp fixe, mais il peut être utilisé sans danger dans les tentes tandis qu'il n'en est pas de même de l'éclairage au carbure.
L'éclairage au carbure présente l'avantage d'avoir une durée de lumière facilement rechargeable. Mais les inconvénients du carbure sont évidents: danger d'incendie dans les tentes et difficulté de l'utiliser en exploration de puits car il risque de brûler les cordes en nylon etc...
Les bougies, nous n'en parlerons que comme éclairages de secours ou de travail pour prendre des relevés topographiques car leur luminosité est pratiquement nulle.

C. Conditions climatiques.

Dans cette partie de la grotte, elles furent très favorables : sol argileux mais sec.
Température relevée d'heure en heure : stationnaire.

10 ° dans l'air
10° dans l'eau légèrement courante
10 ° dans le sol.

Dans la tente, nous n'avons pas cuisiné pour éviter la condensation.
Température dans la tente porte ouverte : 13°
Température au moment de se coucher porte fermée : 15 °
Température au réveil : 15° et aucune trace de condensation.

CONCLUSIONS DE CETTE EXPERIENCE :

Favorables au camping souterrain.
Nous n'avons à aucun moment eu l'impression de solitude et d'écrasement dû aumilieu dans lequel nous nous trouvions.
Sur le plan matériel, les sacs sont à modifier, le reste : tente, duvets, matelas, matériel de cuisine et d'éclairage, tout a bien fonctionné et nous avons considéré ce week-end comme parfaitement rempli.

BERNARD.

RAPPORT D'ACTIVITE DU 19 SEPTEMBRE 1965.

Les activités prévues pour ce week-end étaient les suivantes :

1) Etude des dispositions pratiques à prendre pour l'établissement d'un barrage dans l'abîme de Lesves.
2) Visite du Trou Bernard à Mont-sur-Meuse.

Participants aux diverses activités : Raymond Lisen, Henry Vandezande, Michel Petit, Bernard Mangin, Vincent Sorrentino, Serge Piron, Jacques et Jean Chavepeyer.

La veille, Bernard, Henry, Vincent et Serge réalisèrent le premier point du programme. Comme leurs accumulateurs électriques se trouvaient trop déchargés pour leur permettre la visite du Trou Bernard, ils se rendirent donc en compagnie de Jacques au Trou du Chien, dans le bo bois de Châtelet.

Leurs espoirs de vaincre la deuxième difficulté furent contrariés par un éboulement qui nécessitera l'usage du tire-fort pour poursuivre les progressions.

De leur côté, Raymond, Michel et Jean se rendent à Bouffioulx en vue d'y faire du rocher. Ils y seront rejoints dans l'après-midi par le reste de l'équipe, à l'exception de Jacques.

1ère cordée : Michel et Raymond - escalade de l'ébauche - Massif de Montrou
2ème cordée : Jean, Michel, Raymond - escalade des dièdres inférieur et su et supérieur - Massif de Montrou
3ème cordée : Jean, Michel - escalade du surplomb - Massif du surplomb
4ème cordée : Bernard et Serge - Escalade de la "Marcelle" (escalade artificielle) Massif de Montrou
5ème cordée : Jean, Michel - escalade de la "Sans Nom" - face nord dans le Pic de Lierre.

Ensuite, Jean escalada en solo la "Jacqueline", la petite dalle et le dièdre dans la face ouest du Pic, ainsi que la première longueur de la "Daniel St Guillain".

En résumé, week-end très actif pour les participants.

Jean Chavepeyer.

De sa naissance à 14 ans

LE SPECIALISTE DU BEAU VETEMENT

AU LYS D'OR

37, CHAUSSÉE DE LODELINSART

GILLY

Tél. Charleroi 32.08.97

habille vos enfants

POUR TOUS VOS

ARTICLES DE PECHE

Adressez-vous à la Maison

L. DERMINE

Rue E. Pirmez, 27 (Chambre)

CHATELINEAU

Téléph. 38.11.40

Cordage - Lustrerie - Lessiveuses

Essoreuses - Electricité

Tuyaux d'arrosage

Installations électriques

Tuyaux plastics pour installations

L. Bultot et Fils

RUE STILMANT

PIRONCHAMPS

TÉLÉPHONE : 38.15.68

BIERES EXTRA-ALLIES

et

ETRANGERES

CADEAUX DE BON GOUT ET CHOIX UNIQUE

MAISON FRERE

45, RUE DE LA VALLÉE — CHATELINEAU

✲✲✲✲

CRISTAUX DE PREMIÈRE QUALITÉ ET D'ORIGINE
PORCELAINES ITALIENNES CAPODIMONTES
LE PLUS BEAU CHOIX EN LUSTRERIE

LAMPADAIRES, LAMPES A PIED, GLACES, PORTE-MANTEAUX

Consoles de tous styles — *Grès unique signé :* **GUERIN**

PLACEMENT GRATUIT

AMPLIFICATIONS SONORES POUR FÊTES

DÉPANNAGE DE TOUS LES APPAREILS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRO-MÉNAGERS

VENEZ NOUS VISITER : UN RENSEIGNEMENT NE COUTE RIEN — *COMPAREZ NOS PRIX*

TÉLÉPHONE : 38.29.37 — **TIMBRES VALOIS**

La Grande Boulangerie et Pâtisserie de

L'Union des Coopérateurs

Chaussée de Lodelinsart — **GILLY**

Téléph. : 31.28.81 - 32.62.29

La boulangerie la plus moderne du pays
Des avantages sociaux incomparables
Ristourne de 0,20f. au pain - Caisse de secours aux malades
Cadeaux : Naissances, Communions, Noces d'Or

PROPRETÉ
CÉLÉRITÉ
RÉGULARITÉ

ETES-VOUS PARMI LES 30.000 CLIENTS?